

Quid



musique
d'exploration

Générique

Musique Juliette Sedes et Paul Goutmann
Mise en scène Amélie Vignals et Victor Thimonier

Avec la complicité de ***Les Temps Blancs/Théâtre inachevé*** et de la ***Compagnie Furieux Désir***



Note d'intentions

QUID : que dire ? que penser ? Musique d'exploration

La mise en spectacle des musiques électroniques se trouve toujours confrontée à l'écueil de l'acousmatique : on entend un son sans en voir ou en comprendre la cause. En concert, acousmoniums, vjing, création vidéo et lumières tendent à donner aux spectateur.trice.s une appréhension visuelle du son censée compenser la manipulation visible des instruments par les musiciens. Nous croyons qu'il y a une sensibilité, un geste, une autre manière de penser les interactions entre le musicien et ses instruments.

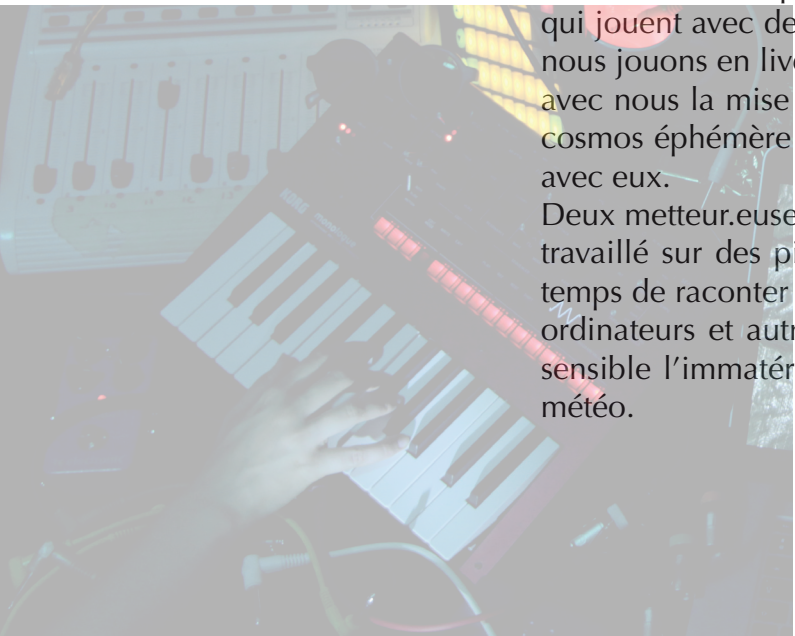
QUID est le résultat de cette pensée.

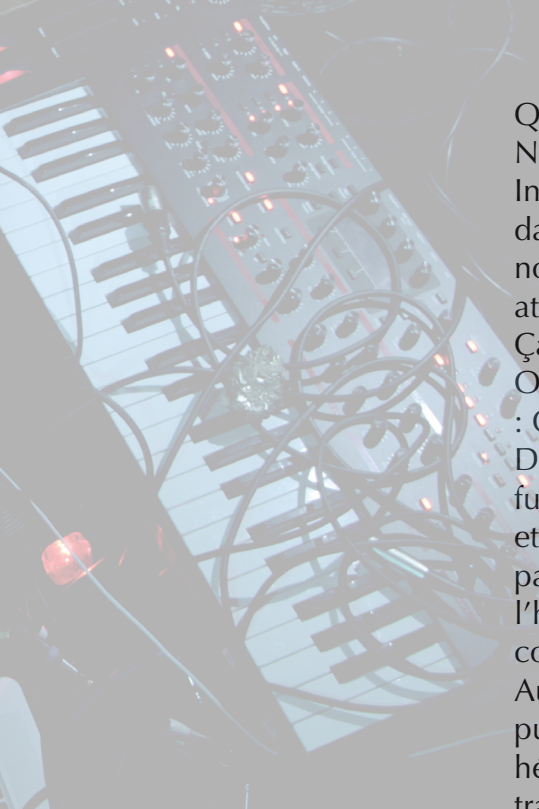
Lors de nos expériences de concerts de ces musiques - tous styles confondus, de la musique mixte académique à la techno en passant par la noise - nous avons souvent été frustrés par notre incapacité à comprendre et à ressentir quelles opérations sur le son les musicien.ne.s étaient en train d'effectuer sur scène. Nous avons également du mal à cerner où se situaient pour eux les endroits de jeu, de liberté, de présent. Ainsi, dans notre propre pratique de la composition, de l'interprétation et de l'improvisation avec des dispositifs électroniques, ces problématiques sont devenues fondamentales et inspirantes.

Quel geste pour quel son ? Quel rapport sensible le musicien électronique peut-il entretenir avec ses instruments et avec la musique qu'il fait ? Autant de question que nous cherchons à éprouver avec QUID.

Et si on osait entreprendre une expédition dans un laboratoire de sons, dans le quotidien d'un musicien et d'une musicienne qui jouent avec des machines ? Si on pouvait trouver une manière de faire spectacle de cette musique électronique que nous jouons en live ? Si on pouvait en profiter pour « rendre l'invisible visible » ? Afin d'inviter les spectateurs à explorer avec nous la mise en son progressive d'un espace. Avec QUID la salle de concert devient, le temps d'un spectacle, un cosmos éphémère de l'inouï où les musiciens explorent les possibilités de leurs outils et la relation qu'ils entretiennent avec eux.

Deux metteur.euse.s en scène et scénographes de théâtre, Amélie Vignals et Victor Thimonier - avec qui nous avons déjà travaillé sur des pièces de théâtre ou des installations multimédias immersives - se joignent à QUID pour prendre le temps de raconter autrement l'espace de la salle de concert et ces personnages étranges qui y manipulent synthétiseurs, ordinateurs et autres outils sonores. Décentrer notre pratique de la scène, apprendre à rendre narratif l'électronique, sensible l'immatériel, pour produire une exploration d'un monde sonore fait de formes, d'animaux, de paysage et de météo.





QUID du spectacle ?

Nous imaginons un concert où l'on prend d'abord le temps d'arriver. Au commencement était le microcosme de la salle. Inspirés par l'acoustique de salles, les dream houses de Lamonte Young et la musique drone, nous créons un univers sonore dans lequel le spectateur prend le temps de s'acclimater. Colorés par le son des synthétiseurs analogiques, ventres et noeuds des ondes stationnaires, fréquences résonnantes et échos liés à l'architecture deviennent les premières indications atmosphériques de ce nouveau monde.

Ça traverse les corps, ceux des musiciens et ceux des spectateurs. Ça dessine un espace avec lenteur et précision.

On se concentre, on prend le temps d'observer les gestes des musiciens, on voit les machines qui se découvrent peu à peu : QUID ça commence !

Dans QUID, il y a des synthétiseurs, des ordinateurs, des effets, des micros, des interfaces, des claviers, des contrôleurs, de la fumée, des kayaks, des aurores boréales, des capes de pluie, des arbres. Il y a des lampes frontales, des néons qui réchauffent et des bivouacs, des kicks et des granulations, des ondes et des réceptions. Dans QUID, les musiciens font de l'exploration par le son. Ici, le son et le geste raconte une autre manière de regarder le monde avec curiosité et délicatesse. QUID, c'est l'histoire de deux explorateurs aussi créateurs, les mots de leur histoire se sont leurs drones, leurs pistes, leurs potards et leur corps.

Au fil de QUID, les sons étirés du drone se font granuleux, on commence à localiser un cercle de hauts parleurs autour du public. Le calme de la première partie évolue en chaos. Tempête et précipitations de granulations, rafales de bruit, d'un hémisphère à l'autre. On traverse diverses intempéries, pression et dépression dans l'espace et dans le spectre, le public est traversé par des grains de son de diverses tailles et intensité. La partition de cette météo sonore est écrite mais l'interprétation, par la spatialisation et le jeu sur les timbres, est en temps réel, et implique le corps des musicien.ne.s. Ce sont leurs gestes qui parcourent cette tempête.

Pourtant des éclaircies apparaissent : une voix, un trait de violon, les musiciens s'autorisant à enregistrer en direct des séquences d'instruments électroniques ou acoustiques que l'on découvre au fur et à mesure sur la scène. On voit leur corps changer, leurs déplacements s'organiser et s'étirer. Ils prennent l'espace, composent ce monde qui les entoure. C'est une île, un désert, une mer, une forêt. La scène apparaît elle aussi, espace insulaire fait de la multiplication des outils des musiciens et de variations de paysages, d'éléments évocateurs de lieux : arbres, néons, bassine, papiers...

De ces éclaircies la pulsation apparaît. C'est la résonance entre les espaces, le jeu des mouvements qui pulse le monde. Il faut chercher une métrique et se mettre à sampler. Après avoir expérimenté le son dans sa violence et sa vélocité, emmené le public en exploration dans ce monde habitable qu'ils partagent et laissé émerger leurs formes les plus explosives et complexes, ils.elles fabriquent grâce à leurs séquenceurs une nouvelle musique de l'ensemble de leurs instruments découverts. Une musique pulsée à écouter assis. Une musique pulsée qui invite à regarder ceux qui la font sur scène. Une musique autochtone à cette salle qu'ils.elles habitent depuis une demi heure. C'est dans cette nouvelle musique pour l'ici et de l'ici de la salle que se donne enfin la cartographie générale des éléments présents sur scène. On voit apparaître sur scène les derniers espaces d'ombres, les derniers éléments de cet autre monde à moitié naturel à moitié technologique qui a colonisé le plateau et la salle.

QUID de l'exploration alors ? C'est bien aux spectateurs de la poursuivre.

Biographies

JULIETTE SEDES : musicienne

Née en 1991, ayant débuté la musique par le piano et le violon au conservatoire, Juliette Sedes commence à expérimenter avec le son amplifié en jouant de la guitare électrique et du synthétiseur dans des groupes de rock. Elle obtient une licence de musiques et musicologie série jazz et musiques improvisées à l'université Paris 8 Vincennes/ Saint- Denis.

Passionnée de musiques «pop» au sens large, elle s'intéresse aux techniques et aux esthétiques de production, ce qui l'amène à s'inscrire dans les classes de Musique Assistée par Ordinateur avec Jean-Yves Bernhard et d'acoustique et techniques du son avec Benoît Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers/La Courneuve. Elle s'y ouvre à la composition électroacoustique ainsi qu'à l'improvisation libre avec Philippe Pannier, qu'elle pratique au violon et dispositifs électroniques. Elle y obtient en 2018 un DEM de musique assistée par ordinateur. Elle est également titulaire de CEM obtenus en acoustique musicale et techniques du son ainsi qu'en violon, également au CRR 93. Elle poursuit sa formation instrumentale dans plusieurs ensembles de musiques traditionnelles balkaniques et tziganes.

Depuis 2013, elle est chargée de la création sonore et musicale ainsi que de la régie son pour la compagnie de théâtre Les Temps Blancs/Théâtre inachevé. Elle a créé les sons des spectacles *Tôt ou Tard* et *Une brève histoire de la Méditerranée*. Elle travaille en ce moment à leur nouveau spectacle, *Le Mont Analogue*, librement adapté du roman de René Daumal, dont la création aura lieu en décembre 2018. Son travail y mêle compositions instrumentales, électroacoustique, drone et musiques électroniques pulsées, ainsi qu'une attention particulière à la sonorisation, la diffusion et la spatialisation du son. Elle a également travaillé pour la compagnie de danse LaFlux, sur les spectacles *Désir* et *Haré Haré* avec les élèves de l'École Nationale du Cirque de Rosny sous Bois.

En parallèle, elle poursuit une pratique en studio et sur scène de musiques rock. En 2018, elle produit et enregistre l'EP *Across The Water* de Triinu, chanteuse et guitariste de blues balte qu'elle accompagne également sur scène, au violon amplifié, au synthétiseur et interface informatique. En 2017 elle commence à composer des chansons qu'elle interprète et enregistre sous le nom de Seebling ; elle y mêle formes pop, textures électroniques et transformations des sons issus de sa pratique des musiques électroacoustiques.

Elle fait ses études en MAO dans la même classe que Paul Goutmann, entre 2014 et 2018. Pratiquant tous les deux le synthétiseur et passionnés de musiques électroniques hors limites, drone, ambient, techno, noise et contemporaine, ils se mettent rapidement à travailler en duo et montent un premier live en collaboration avec la vidéaste Eugénie Arcos en 2015. Depuis lors ils ne cessent de travailler le jeu scénique et instrumental sur leurs machines électroniques, notamment dans la classe d'improvisation libre de Philippe Pannier.

Liens :

<https://www.lestempsblancs.fr/>
<https://soundcloud.com/user-155333049>
<https://triinu.bandcamp.com/>

PAUL GOUTMANN: musicien

Après une formation musicale de violoniste Paul Goutmann étudie la composition informatique avec Alain Bonardi et Eric Maestri au cours d'une licence de musicologie spécialisée en C.A.O à l'Université de Paris VIII. Pendant sa licence, il approfondit sa formation en composition instrumentale au sein des ateliers de Jose Manuel Lopez Lopez. Il obtient un DEM de musique assistée par ordinateur en 2018 au Conservatoire Régional d'Aubervilliers-La Courneuve avec Jean-Yves Bernhard. Il y a été notamment formé à la prise de son et à l'acoustique musicale avec Benoît Fabre ainsi qu'à l'improvisation libre avec Philippe Pannier. En 2018, il intègre un Master de recherche en théories et pratiques de la musiques section informatique musicale et compte se spécialiser en recherche sur l'écriture et le contrôle de l'espace sonore.

Durant ces années, Paul Goutmann se forme à la composition en musique mixte; dans son travail il attache un intérêt particulier à la spatialisation du son, aussi bien instrumentale qu'acousmatique. Par ailleurs il approfondit son apprentissage de l'écriture instrumentale en explorant le potentiel des modulations de tempo et des superpositions rythmiques. Il a l'occasion de réaliser des expérimentations lors d'ateliers au conservatoire encadrés notamment par Frédéric Stochl, Florentin Ginot.

La réflexion qu'il porte sur la mise en espace des sons s'est prolongée dans une pratique de la régie son pour le théâtre avec la compagnie Dard'art de Laure Favret. Il fût chargé en 2017 de la réalisation d'un système de diffusion immersif avec de la spatialisation en temps réel pour une adaptation de Perceval le Gallois créée à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse. Fortement influencé par les musiques électroniques pulsées, il cherche des points de rencontres entre les musiques dites populaires et les musiques contemporaines plus académiques. Ainsi, au travers de ses différents projets, il parcourt des esthétiques éclectiques, de la musique minimaliste américaine à la techno, en passant par la synth music des années 70, et ne s'interdit pas les métissages. En parallèle de ses études, Paul Goutmann s'est produit en temps que DJ dans des clubs parisiens sous différents pseudonymes, avant de se consacrer à la composition et la production. Il travaille à l'heure actuelle sur un projet de musique électronique pulsée sous le pseudonyme DECA. Il finalise le premier EP, Pink Lagoon en juin 2018 et développe un live immersif comportant vidéo générative et spatialisation ambisonique, en collaboration avec Axel Chemla Romeu Santos, réalisateur en informatique, et la graphiste Cassandre Siebert.

Liens :

<http://bit.ly/2xcf4SO>

<http://bit.ly/2pbCumC>

<http://bit.ly/2NgdRUn>

AMÉLIE VIGNALS : metteuse en scène

Amélie est diplômée du Master pro Mise en scène et Dramaturgie de Paris Nanterre (promotion 2013-2015). Après une Licence en Arts du spectacle à l'Université Paris 8, elle se forme à la mise en scène à l'atelier lyrique de Paris 8 sous la direction de Carmelo Agnello et s'engage en Master d'Études théâtrales pour lequel elle poursuit une recherche sur l'indiscipline de la scène contemporaine. Elle met en scène avec Juan Pablo Villa *Iphigénie(s)* d'après l'opéra de Gluck en 2013 et avec Pauline Jolly l'acte III de *Orphée et Eurydice* de Gluck en 2014 au festival stARTpoint de Florence. En 2014, elle fonde la compagnie Furieux Désir avec des danseurs, musiciens, comédiens et plasticiens autour du projet Variations sur un détour. En 2014 et 2015 elle se forme comme stagiaire auprès de Karim Bel Kacem sur le spectacle *Gulliver* au Théâtre des Amandiers. En février 2015 elle co-met en voix avec Eugen Jebeleanu *Des Idiots nos héros* de Moreau à Théâtre Ouvert. En septembre-octobre 2015, elle est stagiaire à la mise en scène sur *Moïse et Aaron* de Schönberg mis en scène par Roméo Castellucci à l'Opéra Bastille, puis participe au workshop de mise en scène de Roméo Castellucci à la biennale de théâtre de Venise en août 2016. Elle est également intervenante-metteuse en scène auprès de l'Institut Français de Slovénie pour la Journée de la Francophonie, pour laquelle elle met en scène avec Victor Thimonier *Migrants* de Sonia Ristic, interprété par une centaine de lycéens slovènes. En septembre 2017, elle crée avec Victor Thimonier *Smoccata*, pour les Journées Européennes du Patrimoine à Cahors. En 2017, elle s'engage dans un nouveau projet pluridisciplinaire avec la cie Furieux Désir : *Flou-Symphonie*. En 2018 elle assiste Alexandra Badea sur son prochain spectacle, *Points de non-retour*, au Théâtre National de la Colline.

VICTOR THIMONIER : metteur en scène

Victor se forme à la mise en scène comme assistant, collaborateur artistique ou dramaturge auprès de Ketí Irubetagoiena au sein du Théâtre variable 2, Chloé Brugnon au sein de la Cie Claire Sergent, Caroline Marcadé et Jean- François Peyret.

En 2013, il fonde la Cie Les Temps blancs. Il monte *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat en 2013, *Nous les hommes* de Michel Richard en 2015 et *Une brève histoire de la Méditerranée* de Léa Carton de Grammont en 2016, *Le Mont Analogique* en 2018. Les spectacles jouent au Théâtre du Fil de l'Eau, Théâtre Berthelot, Théâtre de la Loge, Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Théâtre National Populaire de Villeurbanne (CDN), Théâtre des Clochards Célestes. Les Temps Blancs est cie associée du Festival Soirées d'été en Luberon depuis 2013.

Victor est artiste associé au Théâtre Au Fil de l'Eau de Pantin, il est également en résidence territoriale annuel dans le cadre du dispositif IN SITU de la Seine-Saint-Denis.

De 2012 à 2016, Victor est intervenant-metteur en scène auprès de l'Institut Français de Slovénie dans le cadre des rencontres francophones des lycées slovènes. Il y met en scène *En attendant Godot* au Théâtre Nationale Populaire Slovène de Celje et co-met en scène avec Léa Carton de Grammont, *MadameKa* de Noëlle Renaude en 2014 et avec Amélie Vignals, *Migrants* de Sonia Ristic en 2016.

Il est chargé d'enseignement au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sur la vidéo et la scène. Il est également intervenant et pédagogue au sein des classes de la Comédie de Reims (CDN Reims), de la Semaine de la Performance de Téhéran (IRAN) et du dispositif Idefi CREATIC depuis 2015.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon en études théâtrales et du MasterPro Mise en scène et dramaturgie de Paris Ouest Nanterre, il est formé par Philippe Quesne, Michel Cerda, Dominique Boissel, Philippe Adrien, Judith Depaule, David Lescot, Nicolas Bouchaud, Brigitte Jacques-Wajeman. Victor est doctorant contractuel à l'Université Paris Nanterre, il prépare une thèse d'études théâtrales sur le notion de commencement. Il est chargé des cours pratiques: Mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre.

Liens / Contacts

Liens musicales:

<http://bit.ly/2xcf4SO>
<http://bit.ly/2pbCumC>
<http://bit.ly/2NgdRUn>
<https://triinu.bandcamp.com/>
<https://soundcloud.com/user-155333049>
<https://soundcloud.com/user-155333049/baleines/s-P4dzz>

Liens Cie-s :

www.lestempsblancs.fr
www.ciefurieuxdesir.com

Liens vidéos spectacles :

<https://www.ciefurieuxdesir.com/video>
Les Temps Blancs :
<https://www.youtube.com/watch?v=aU83CIOIVHw>
<https://www.youtube.com/watch?v=kg0OnNhmZJU&frags=pl%2Cwn>
<https://www.youtube.com/watch?v=sZnpQcXw8u0&t=562s&frags=pl%2Cwn>

Juliette Sedes

06.87.94.51.40

Les Temps Blancs/ Théâtre inachevé

Victor Thimonier

06.87.99.74.48

lestempsblancs@gmail.com

1 rue Hoche, 93500 Pantin

